**Gustave Flaubert : *Madame Bovary* (1852 – 1856 ; publié en 1857), incipit**

Nous étions à l’étude, quand le Proviseur entra, suivi d’un nouveau habillé en bourgeois et d’un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d’études:

- Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l’appelle son âge.

Resté dans l’angle, derrière la porte, si bien qu’on l’apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d’une quinzaine d’années environ, et plus haut de taille qu’aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l’air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu’il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d’un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n’osant même croiser les cuisses, ni s’appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d’études fut obligé de l’avertir, pour qu’il se mît avec nous dans les rangs.

Nous avions l’habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d’avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille, en faisant beaucoup de poussière; c’était là le genre.

Mais, soit qu’il n’eût pas remarqué cette manœuvre ou qu’il n’eût osé s’y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux.

**Plan très rapide de commentaire**

**Introduction :**

Cet incipit de roman, *in medias res,* peut étonner dans la mesure où le personnage présent n’est pas le personnage éponyme. Pour notre lecture méthodique nous choisirons deux axes : l’organisation même de l’incipit et sa valeur de prolepsis ainsi que le dévoilement progressif de ce personnage énigmatique car non désigné dès le début.

**Lecture**

**Plan de l’étude :**

1) **Caractéristiques et originalité de l’incipit**

a) Jeu sur les temps : incipit *in medias res*

b) le jeu des pronoms

c) présence et fonction du narrateur

2) **Le « nouveau »**

a) le problème de la focalisation interne

b) description en actes

c) description subjective

3) **Incipit et anticipation sur le roman**

a) absence d’indices précis / cadre spatio-temporel

b) définition d’un type : archétype de la médiocrité

c) Flaubert et le déterminisme (influence des impressions d’enfance et de jeunesse puis des événements extérieurs sur l’évolution des sentiments de son héroïne. En vertu d’une sorte de déterminisme, c’est par l’interaction des circonstances et des travers de son caractère qu’elle glisse comme sur une pente vers l’ennui, le mensonge, l’infidélité, et enfin le suicide)

**Conclusion :**

Nous avons donc vu que ce texte possédait toutes les caractéristiques d’un incipit *in medias res*, le lecteur est d’emblée plongé au coeur d’une action. Cependant, l’étonnement provient de l’absence du personnage éponyme puisque c’est Charles Bovary qui est présenté ici dans un épisode de son enfance. Jean Rousset dans *Forme et Signification* analyse cette absence étonnante d’Emma au début mais aussi à la fin du roman ce qui marque l’importance des points de vue chez Flaubert : « Flaubert a placé là, aux deux portes de l’ouvrage où il prend contact et congé, le maximum d’ironie et de sarcasme triste, parce que c’est là qu’il regarde du regard le plus étranger. Le roman s’ordonne ainsi en un mouvement qui va de l’extérieur à l’intérieur, de la surface au cœur, de l’indifférence à la complicité, puis revient de l’intérieur à la périphérie. »